Des Faits et des Chiffres.

Il est prouvé par les prix marqués en chiffres ordinaires sur chaque instrument, que nous révolutionnons le commerce de pianos cette semaine dans les Bons Marchés en Pianos, Orgues et Appareils d'Exécution sur le Piano.

Dans les pianos d'occasion en bon état, nous spécialisons un Chickering à $150; Emerson, $175; Pleyel, $125; Pianos Droits de Fabrique Etrangère, $90 et plus. Celles-ci, ainsi que notre grande offre de combinaison d'un nouveau piano avec appareil d'exécution pour $350 sont quelques unes des raisons pour lesquelles nous devrions obtenir la préférence dans votre achat de piano.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED.
J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.
1001 CANAL STREET

NAISSANCES, MARIAGES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Paul Bertrannd à Marie Renny, Wm G Faecher à Cécilia Henning, James Robertson à Mary Caniste, John Colbert à Grace Chambers, Salvatore Pelliterri à Rosaria Pace, Herman L. Bouby à T. Marguerite Relf, Théodore Meider à Louisa Lateaud, Luther G. Hayden à Sarah H. Bailey.

NAISSANCES—Mmes C. J. Mott, une fille; J. C. Purseil, une fille; J. Baugard, une fille; H. Lew, une fille; H. Reboul, un garçon; M. J. Coakley un garçon; G. De Wint, un garçon; V. Dorsa, un garçon; F. J. Braud, un garçon; L. Acker, un garçon; W. J. Stokes, un garçon; G. Soldano, un garçon; A. Sea, un garçon; W. J. Bell, un garçon; A. J Cucullich, un garçon.

DECES—J. Harz, 55 ans, Hôpital de Charité; J. Bowers, 62 ans, Camp et Berlin; Louisa Fromm, 65 ans, 317 Broadway; Cécile Morris, 75 ans, Fern près I. C. R. R. Crossing; Fannie McCoy, 42 ans, 730 avenue Louisiana; Lizzie Wilson, 9 ans, 619 Bellecastle; Enfant du sexe masculin de Eleanora McIntyre, 7 jours, 2284 Deuxième; Henry Hardy, 56 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Mme Lina Burton Godchaux vs Emile Godchaux, séparation de corps et de biens.

Demandes d'émancipation:
Newell A. Tilton, Louis Aug. Roy, Edw J. McMahon, Patrick J. McMahon Jr.

Armstrong Cork Co. vs Pelican Ice Co., réclamation de $2,992.99.

Southern Scrap Material Co. vs Abraham Goodman, réclamation de $150.

Ralph T McCracken vs Patrick Broderick, action en dommages de $1,000.00.

Succession ouverte:
Edward Schaumburg.

Deuxieme Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Albert Farmer, port d'arme cachée; Clément Beironey, détournement; J. Heinnicas, actes de violence.

Condamnation:
Lewis Johnson, larcin, 6 mois de prison.

Acquitté:
Carlos Bone, actes de violence.

Envoyé devant la Cour criminelle:
Tony Montalbano, enlèvement.

Nolle prosequi:
Joe Mile, Geo. Mile, actes de violence.

Trouvé coupable:
Wm Johnson, actes de violence.

Mis sous caution:
Geo. Bardel, menaces.

FAITS DIVERS.

Nouvelle gare.

Les options demandées et obtenues pour des propriétés situées entre le Nouveau Bassin et les rues S. Rempart, Saratoga et Poydras, permettent de croire que les directeurs de la Louisiana Railway and Navigation Company et les compagnies avec lesquelles elle est associée ont l'intention de construire une grande gare centrale.

Le bruit court que certaines des propriétés ci-dessus et d'autres propriétés du voisinage ont déjà été achetées par des représentants des intérêts de la compagnie de chemin de fer. Des tentatives d'achat ont même été faites, paraît-il, à une certaine distance des propriétés susdites.

Il avait été question, il y a plusieurs mois, de la construction par la Louisiana Railway and Navigation Company, d'une grande gare sur la rue Canal, presqu'en face de la gare projetée du Frisco, mais il paraît qu'il en a été décidé autrement, quoique rien n'ait encore été annoncé officiellement.

Pour les sinistrés de San Francisco.

Le maire Behrman a envoyé hier à l'honorable John D. Phelan, président du comité de secours de San Francisco, un chèque de $1,133.30, montant de la balance due des souscriptions adressées au maire pour les sinistrés.

Le montant total des souscriptions a été de $1303 30, dont $169 ont été employés à secourir des sinistrés de San Francisco de passage à la Nouvelle Orléans, entre autres des Porto Ricains retournant à leur pays après la catastrophe.

Dans le montant envoyé par le maire figure une somme de $21 10 provenant d'un concert donné par l'Orphéon Français.

Inspection du Maire.

Le maire Behrman, accompagné du conseiller municipal Cahill, a inspecté, hier matin le drainage de [illegible] Scott-Carbone et constaté que les plaintes reçues au sujet de sérieuses défectuosités étaient fondées.

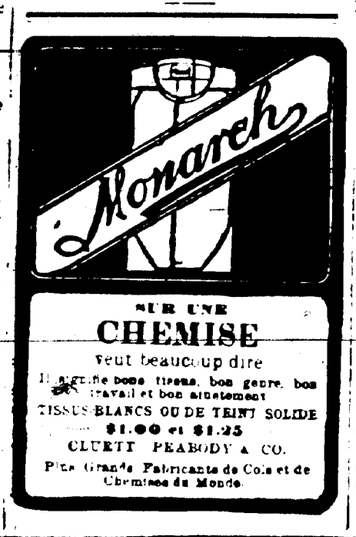
C'est particulièrement le cas aux intersections de l'avenue et des rues Clio et Erato.

MM. O. M. Dunn, surintendant, et Greenfield, ingénieur, de la compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central, qui ont assisté à l'inspection, ont donné au maire l'assurance qu'un remède serait apporté à cet état de choses.

A la prochaine séance du conseil municipal M. Cahill déposera une ordonnance pour la construction de trottoirs dans l'avenue S. Claiborne, du Nouveau Bassin à la rue Melpomène du côté du fleuve, et de la rue Clio à la rue Melpomène du côté des bois.

Chute.

Sidney Benecky, un gamin de 14 ans, demeurant rue Tonti, s'est amusé à voulant grimper sur un poteau à l'angle des rues Bourgogne et Tonti, hier matin, pour attraper son cerf-volant est accidentellement tombé d'une hauteur de 30 pieds, se blessant à la tête et au corps. Il a été promptement transporté à l'hôpital.



SUR UNE
CHEMISE
veut beaucoup dire
Il signifie bons tissus, bon genre, bon travail et bon ajustement
TISSUS BLANCS OU DE TEINT SOLIDE
$1.00 et $1.25
CLUETT PEABODY & CO.
Plus Grands Fabricants de Cols et de Chemises du Monde.

INJECTION
BROU
GUERISON PERMANENTE des cas les plus obstinés de MALADIES PRIVEES. Aucun autre traitement requis
EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

La Convention des Chevaliers de Pythias.

L'organisation de la grande convention des Chevaliers de Pythias qui commencera à la Nouvelle-Orléans le 15 octobre prochain et durera trois jours, se poursuivent activement.

La parade des membres en uniforme aura lieu le 16. Les détails en seront arrêtés par le grand marshal que nommera très prochainement le grand chancelier Howard Lytle.

La parade des autres membres aura lieu le lendemain.

Tout indique que cette convention sera une des plus grandioses qui aient jamais été tenues à la Nouvelle-Orléans.

Ouvriers de Porto Rico.

Cent ouvriers de Porto Rico recrutés dans cette île par la Ligue d'Immigration de la Louisiane sont arrivés hier matin à la Nouvelle-Orléans par le vapeur Arkadia. Ils ont été immédiatement installés sur un remorqueur du Southern Pacific qui les conduira à Avondale, d'où ils seront envoyés à diverses plantations.

C'est un essai que fait la Ligue, et s'il réussit d'autres ouvriers seront tirés de Porto Rico pour cultiver les champs.

M. Reginald Dykers, secrétaire de la Ligue, et plusieurs planteurs intéressés ont assisté au débarquement et au rembarquement des Porto Ricains. Il y a été jugé préférable de ne pas leur faire visiter la ville, dans la crainte que quelques-uns d'entre eux ne s'échappent.

Les nouveaux immigrants sont de petite taille, mais trapus et robustes.

Il est à souhaiter que l'essai de la Ligue d'Immigration soit couronné de succès, car la main d'œuvre agricole se fait de plus en plus rare. Les nègres qui en formaient autrefois la plus grande partie émigrent vers les villes, où ils sont occupés à des travaux publics, ou bien ils sont employés par des compagnies de chemins de fer.

Comparution de "Curley" Brown.

Curley Brown a comparu hier devant le juge Chrétien, à la cour criminelle de district, pour répondre à deux accusations de violation de la loi Hunsicker qui interdit l'exploitation de pool-rooms.

Les trois autres chefs d'accusation relevés contre Brown ont été abjugés à la cour du juge Baker.

M. Chandler C. Luzenberg, avocat de Brown, a, au nom de son client, plaidé non coupable, et l'accusé a été mis en liberté sous la même caution qu'il avait fournie lors de son arrestation, $1,000, soit $250 pour chaque chef d'accusation.

La date du procès de Brown ne sera fixée qu'à la prochaine session de la cour du juge Chrétien, c'est à dire après les vacances qui durent du 1er octobre au 30 novembre. Dans ces conditions le premier procès de Brown se déroulera probablement devant le juge Baker.

La lecture de la Bible dans les Ecoles.

Il y a quelque temps l'Association des Ministres Protestants avançait l'opinion que d'après les termes du testament de McDonogh la lecture de la Bible était moralement obligatoire dans les écoles et la commission McDonogh demandait avis à M. Gilmore, avocat de la ville.

Dans sa réponse M. Gilmore déclare que, dans son opinion, aucun devoir légal, relativement à la lecture ou à l'interdiction de la Bible dans les écoles, n'incombe à la commission McDonogh; c'est au Bureau des Ecoles qu'il appartient de décider.

Disparition

Félix Uhle, âgé de 37 ans, a disparu de son domicile, rue Robertson près Espagne, depuis mardi matin. Son signalement a été donné à la police.

Rixe.

Vers 4 heures hier après-midi une querelle est survenue rue Gravier, 1306, entre Ed. Philip et Berthe Jones, tous deux de couleur. Cette dernière, blessée à la tête, a été transportée à l'hôpital.

Fracture.

Hier à cinq heures et demie de l'après-midi, Joseph Stevenson, un ouvrier de couleur, est accidentellement tombé d'une charrette qu'il conduisait à l'angle des rues Pleasant et Tchoupitoulas, et s'est fracturé la jambe gauche. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Tentative de suicide.

Levy McGowen, un homme de couleur âgé de 25 ans, a attenté à ses jours hier soir à six heures et demie en se coupant la gorge avec un rasoir, en sa demeure, rue Howard, 129. Il a été promptement transporté à l'hôpital.

Corps trouvé.

A neuf heures hier matin, le corps d'un inconnu a été trouvé flottant dans le fleuve en face de la rue Montégut. Il a été transporté à la Morgue par ordre du coroner.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Vve Geo. Mallet à Bernard Pujos, un terrain, Quatrième, Willow et Clara, $1200.

Vve J. G. Desbordes et als à Dr E. Rappannier, un terrain, Nouveau St-Bernard, Célestine, Annette et Joséphine, $1100.

Mme Chas Toppino Jr. à A. J. Carrière, portion, Canal, Iberville, Scott, Pierce, $3650.

A. J. Martin à Jean M. Cazes, terrain, Bourbon, Johnson, St-Antoine, Prieur, $700.

Jean Ruine à Jean M. Longuefosse, terrain, Bourgogne, Conti, Rempart St-Louis, $7500.

Etat de la Louisiane (Vve Jno Marquez) à Jean Julian, un terrain, St-Philippe, Esplanade, May et Lake, $17.70.

Frank J. Favalora à Vve Jeantet Bégué, un terrain, Bourbon, St-Antoine, Marais et Urquhart, $1600.

ESSAYEZ LE BITTER

C'est là le meilleur avis que l'on puisse donner à n'importe quel homme ou femme malade car de quelque époque datent vos maux d'Estomac, de Foie ou de Reins le

HOSTETTER STOMACH BITTERS

sera d'un puissant secours. Chaque bouteille est appuyée par un record de 53 ans. Il prévient et guérit **Crampes, Diarrhée, Déperdition d'Appétit, Gonflements, Aigreurs, Dyspepsie, Indigestion, Constipation, Maladies de Femme ou Fièvre Malaria.** Notre Timbre Privée entoure le col de la bouteille.

Achetez un Piano
Mason & Hamlin
Le piano le plus en vogue aujourd'hui.
MOSZKOWSKI.
Le grand compositeur de Paris dit: Que c'est un piano du premier grade.
Vendu en paiements faciles.
THE
CABLE COMPANY
12 avril—6m—jeu dim mar

Toute Femme
Demandez à votre pharmacien s'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—caché. Il donne toutes les particularités tous les renseignements si précieux aux dames.
MARVEL COMPANY, New York.
En vente par
Max Hanson, 117 rue Camp.
American Drug Store, 1024 rue Canal.
Katz & Bertholf 732-4 rue Canal.

Contrefacteur arrêté

Phil Oster, un individu bien connu de la police a été arrêté hier après-midi par le caporal Dunn, et le détective fédéral Pat. Louby.

Il avait en sa possession plusieurs pièces de monnaie qu'il avait fabriquées avec un moule trouvé dans sa chambre, rue Saratoga près Seconde. Il a été conduit devant le commissaire des Etats-Unis.

BASE BALL.

New Orleans, 2; Montgomery, 2.

Collège de l'Immaculée Conception,
Coin Baronne et Commune.
Cours Collégial, Académique, Commercial et Primaire.
La réouverture des classes aura lieu mardi, le 4 septembre 1906.
Pour renseignements s'adresser au Rév. H S Maring, S J, président; Rév. J M McCleary S J vice président.
22 août—2 sem

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton
*LA TOURAINE, 23 août.
*LA SAVOIE, 30 août.
*LA PROVENCE, 6 septembre.
*LA LORRAINE, 13 septembre.
LA BRETAGNE, 15 septembre.
*LA TOURAINE, 20 septembre.
*Vapeurs à double hélice.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE
LIGNE DIRECTE.
S. S. LOUISIANE, 15 août.
(Prend des passagers d'entrepont)
Passage de Première Classe - - $80.00
Passage d'Entrepont - - - - - $37.00
FRANZ J. ORFILA, Agent général du Sud
No 802 rue Commune, bâtisse Hennen
1er mars—1 an

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans de reconstruction du pont tournant Sud du Lac Pontchartrain sur la ligne du chemin de fer N. O. & N. E. près du Chardon Pointe aux Herbes, ledit pont tournant Sud sera fermé aux bateaux à partir du 26 avril et demeurera fermé pendant une durée de 6 pendant 90 jours.

Les navigateurs passeront par le pont tournant Nord du Lac Pontchartrain, tant que sera fermé le pont tournant Sud.

D P CURRAN
Surintendant N. O. & N. E. R R
21 av—

DEMANDE EMPLOI.

Une dame française, munie de plusieurs diplômes reçus à Paris, France, serait désireuse de trouver une occupation, soit pour enfants ou pour jeunes filles. Pour références, s'adresser au juge Albert Voorhies, avocat, 21 rue Carondelet. 13 juil—

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY,
Surintendant.
17 oct—

Toute Femme
Demandez la votre pharmacien s'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—caché. Il donne toutes les particularités tous les renseignements si précieux aux dames.
MARVEL COMPANY, New York.
En vente par
Max Hanson, 117 rue Camp.
American Drug Store, 1024 rue Canal.
Katz & Bertholf 732-4 rue Canal.

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

E. ADER. GEO. J. MOTHE
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4376.
Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans.
20 août—1 an

TELEPHONE 385.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Homme marié d'âge raisonnable, bon comptable, parlant facilement le français, désire emploi dans affaires mercantile hors de la Nouvelle Orléans. Les meilleures références, n'espérant pas fort salaire. S'adresser J. T. M. P. O. Box 582, Nouvelle Orléans. 17 août—1 sem

A VENDRE—300,000 pieds 2x4, 2x6, 2x8, 2x10, 2x12, 3x4, 4x4, 4x6, 3x6, 6x8, 8x8, 6x6. 100,000 pieds sheeting—bordage. 100,000 pieds T. & G. flooring—parquet. 100,000 pieds T. & G. ceiling—plafond. S'adresser Lhote Lumber Mnfg Co., rue Toulouse et Nord Dupre. P. O. Box 722.
20 mai—

Collège Jefferson,
CONVENT, LNE.
Ouverture des Classes le MARDI, 4 SEPTEMBRE.
Une des plus anciennes institutions de haute éducation dans l'Etat.
Merveilleusement située sur les bords du Mississipi, à 50 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans. Magestueux édifices, nouvel aménagement d'école moderne; magnifique parc, excellents laboratoires; gymnase parfaitement équipé, natatorium et salles de bain, climat sain, superbe campement; exercices militaires, cours classique, commercial et préparatoire. Institution ayant le pouvoir de décerner des diplômes de toutes les grades académiques. Conditions modérées. Pour le catalogue s'adresser au
REV. K. H. SMITH S. M. Président.
5 août—1m—dim mar jeu sam

AMUSEMENTS.

CRESCENT THEATRE
Commencant DIMANCHE **MATINEE** 26 AOUT, 2 Heures.
Baldwin-Melville Stock Co.
PRESENTERA
By Right of Sword.
MATS. tous les DIM., LUN., VEN. et SAM.
PRIX: MATINEES 10c, 20c, 30c
SOIRS, 10c, 20c, 30c et 50c.
Siège Numéroté en Vente
23 août 8f

WEST END TOUS LES SOIRS.
Fischer's Military Band,
Swor Brothers, Charlotte Ravenscefft,
Lew Wells, Pope & Chiss,
Kinodrome.
SIEGES RESERVES....10 CENTS
En vente d'avance au magasin de Pianos de Junius Hart.
19 août—6f

HOTEL ET RESTAURANT DE
WEST END,
T. TRANCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison mon cuits et soigneusement servis
PRIX RAISONNABLES.
5 juin—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 3 mai 1906
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 6 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Ot. Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Prise reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. O. COYLE & CIE., Agents.
No 338 rue Carondelet, entre Union
22 avril—

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-7.
Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant:
Jean Joseph Barthe, S. M.
Antoine Baptiste Bonnecarrère, S. M.
Jean Marie Louis Couget, S. M.
Jean Bernard Lay, S. M.
Emile Mailho, S. M.
Jean Cyprien Porte, S. M.
Pierre Victor Meymont du Nayrant, Aff. de S.
M. et Mme Charles Dulou, A. J.
Jacques Soulé, ouvrier, A. J.
Augustin Ferdinand Fleury, S. M.
M. et Mme Robin Labasse, A. J.
Vve Brd H. Labasse, A. J.
Mlle Leonie Labasse, A. J.
oct—1905

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier
—SUR LE—
THE TEXAS AND P PACIFIC RAILWAY
Le même qu'avant la quarantaine
L'express California et Texas quittera à 9.55 heures a. m. Le train local pour Beauregard à 3.55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6.35 p. m.
BUREAU DES BILLETS,
207 RUE ST-CHARLES.
1nov—

garnison à Rennes.

Oh! celui-là, comme il l'aimait!

Avec quelle impatience il attendait son grade supérieur ou du moins une occasion favorable pour faire part de ses projets à son père qui ne soupçonnait rien de cette passion aussi ardente que secrète.

Les Fabrice étaient riches pour des rentiers de campagne.

Aux yeux du juge de paix, sa fonction n'était qu'un simple passe temps.

Il avait une quinzaine de mille francs de bons revenus, une femme avare et revêche, d'où lui venait sa fortune, et un fils unique, Marcel, sur la tête duquel reposaient toutes ses affections et ses espérances, ce qui ne l'empêchait pas de témoigner à Colette une tendresse qu'elle ne trouvait pas dans l'âme de son père.

Nicolas Goussart était le seul être que la grâce de la pauvre jeune fille n'avait jamais pu dompter.

Entre eux quel obstacle s'élevait?

Vainement elle avait usé de tous les moyens pour le savoir.

L'ancien dragon résistait à tous ses efforts, à toutes ses prières.

Ce jour-là, en quittant sa chambre, il était allé faire son tour matinal à travers ses champs, examiner ses bêtes à l'engrais, visiter ses luzernes et ses trèfles, ses blés et ses avoines qui, Dieu merci, promettaient d'être superbes.

Puis il était revenu à sa maison, par les derrières, comme un gibier qui se dérobe, une belle bâtisse de granit bien à volets blancs, couverte de bonne ardoise que le sel des brouillards marins blanchissait par places, et il s'était réfugié à l'ombre de son auvent, commodément, sur un fauteuil d'osier où il passait une partie de ses journées à ruminer ses idées, en mâchonnant sa rude moustache ou quelque cigarette qu'il n'allumait que pour la laisser s'éteindre presque aussitôt.

Brusquement il appela d'une voix sèche:

—Véronique.

Une paysanne âgée qui lui servait à la fois de cuisinière, de ménage et de vachère, arriva sans se presser, sa brassière ouverte, la face rôtie par le grand air, la main gauche relevant son tablier pour n'en montrer que le beau côté.

Il demanda:

—Colette?

—Mademoiselle?....

—Sans doute.... Est elle rentrée?

—Pas que je sache.

—Ah!

Véronique évidemment avait son franc parler.

Elle répliqua sans gêne.

—Vous pensez qu'elle se plaît mieux au château que chez vous. Depuis que les maîtres sont débarqués, mademoiselle Madeleine l'a reprise avec elle et ne la lâchera pas de sitôt.... D'ailleurs pour le plaisir qu'elle trouve à la maison, la pauvre!

—Deux jours sans même revenir un instant!

—Ce n'est pas long pour elle et puis qu'est-ce que ça vous fait?.. Quand elle est ici, vous ne lui rendez pas la vie si douce!.... Vous le savez aussi bien que moi.... Elle se plaît donc mieux avec la demoiselle.... C'est quasiment comme deux sœurs!

L'ancien dragon se leva à demi, le regard bilieux, les dents grinçantes, comme un dogue prêt à mordre.

Sa peau était devenue rouge brique; on aurait pu le croire frappé d'un coup de sang, ses yeux charbonneux fixaient le visage de la paysanne, afin de percer le fond de sa pensée.

Elle haussa les épaules placidement, en disant:

—Eh bien! quoi? Qu'est ce qui vous prend? Est-ce que vous ne savez pas que chaque fois que les d'Arville viennent au château, c'est la même chose? Colette n'est-elle pas la petite-fille de l'ancien régisseur? N'a-t-elle pas été élevée avec mademoiselle Madeleine, censément? Le marquise, une brave et digne femme, les traite à peu près l'une comme l'autre: Elle ne peut pas se passer d'elle. Le marquis n'est pas un mauvais homme, quoiqu'on dise, qu'il aimait à se divertir dans le temps.... Son fils, M. Gaston, passe pour un coureur et il amène avec lui des camarades dont on peut se défier, mais Colette n'est pas de celles qui s'en laissent conter. Elle est pleine de raison, l'enfant! Vous pouvez donc dormir tranquille.... Vous n'avez plus rien à me dire?

—Non.

Le greffier s'était remis dans sa première position.

La tête appuyée sur ses poings, ses poings sur sa canne, il regardait le macadam de la route en se rongeant les lèvres.

De temps en temps, il se redressait à demi et fixait d'un œil plein de fiel et de défi la grille surmontée d'une couronne et couverte d'un bout à l'autre de l'année à tout venant, qui donnait accès dans la grande avenue du château.

Et alors ses ongles entraient dans la peau rogneuse de ses mains; ses dents s'entrechoquaient et sa poitrine se gonflait d'un souffle de rage.

Le château d'Arville pour lui c'était l'ennemi.

Il appartenait alors à une très ancienne famille mâtinée de Bretons et de Normands, les d'Arville-Langan, qui l'avaient bâti et le possédaient depuis un temps immémorial.

Ils jouissaient dans le pays d'une considération que certains bruits, confus encore, commençaient à battre en brèche.

Les mauvaises langues s'agitaient.

On parlait de gêne, de retards dans les paiements, de fournisseurs qui s'impatientaient, de vagues emprunts, mais les apparences de luxe restaient les mêmes. Jamais le train de la maison n'avait été plus brillant, les invitées plus nombreux, les réceptions plus larges.

Rien, en somme, ne pouvait faire supposer que les deux ou trois cent mille francs de rentes des d'Arville fussent entamées, un pactole pour les pauvres diables qui triment à la journée, une paille pour l'aristocratie d'argent qui prime l'autre.

Et, cependant, des rumeurs grondaient, dont personne ne connaissait la cause.

Un moment les dents du greffier grincèrent; il passa ses doigts noueux d'ancien domestique de ferme, dégrossi par l'école primaire et le régiment, dans son épaisse barbe grise et montrant le poing au château, il gronda.

—Si c'était vrai pourtant!... Quelle revanche!

Oh! ces gens-là, le père, les enfants, cette famille!

De quelle exécration il les chargeait, la femme comme le mari, la fille comme le frère, tous, en un mot, par suite de la haine qu'il avait conçue pour le chef de la maison, le marquis Hubert d'Arville.

Celui là, s'il avait osé!

Tout à coup il se redressa.

La cloche de l'église du bourg sonnait onze heures.

Une jeune femme, à tournure de soubrette de grande maison, sortit d'une de ces boutiques de village où on vend certains objets de première nécessité, épices et mercerie, et qui, d'ordinaire, cumulent ce petit commerce avec l'exploitation d'un bureau de tabac.

Le greffier l'appela d'un mot et d'un geste engageant:

—Pascaline!

—Monsieur Goussart?...

—La santé?....

—Pas mauvaise.

—Tu ne viens pas me voir?

—Nous avons tant à faire... Vous comprenez?.... On s'installe....

—Vous resterez longtemps?

—Je ne sais pas au juste.

—Es-tu pressée, ce matin?

—Un peu, mais....

—Assieds-toi là.

Le greffier indiquait à la jeune fille un fauteuil d'osier près du sien.

Elle accepta sans façon, en disant

—La belle journée! On respire au moins chez vous!

—Mieux qu'à Paris, hein?

—Pour sûr.

—Et tu n'es pas fâchée de retrouver de temps en temps le pays?

—Comme tout le monde.

Goussart étendit les bras vers la grille du parc et reprit:

—Rien de nouveau là dedans?

Elle haussa les épaules et dit:

—Rien.

—M. Gaston, le joli cœur, fait toujours des siennes?

—Tant qu'il peut.... C'est de son âge.

—Et mademoiselle Madeleine, elle n'a pas trouvé chaussure à son pied?

—Rien ne presse.

—Vingt-deux ans bientôt!...

—Eh bien! après? Sera-t-elle jamais plus heureuse qu'à présent?

Nicolas Goussart, le père Nic, comme on l'appelait familièrement au bourg, eut une grimace égrillarde, tira de sa poche son étui à lunettes et insinua:

—Pour l'instant, elle a un amoureux qui lui fait prendre patience.

Pascaline le regarda, étonnée:

—Je ne comprends pas, fit-elle. De qui voulez-vous parler?

—De son cousin, le baron de Vavran, parbleu! un oiseau auquel je ne me fierais pas si j'étais à sa place. Il lui fera voir du chemin; mais les jeunes filles, on ne sait jamais ce que ça peut avoir dans le sang.....

La femme de chambre observa:

—Qu'est-ce qu'il vous a donc fait, le baron, pour que vous en pensiez tant de mal?

L'ancien dragon grommela entre ses dents:

A continuer